



- 16 avril 2014 -

**Intervenant : Pierre Gattaz
Président du Medef**

**Thème : Une France qui gagne à l'horizon 2020 :
Mythe ou réalité ?**

Monsieur le Président et grand témoin de ce soir,
Madame la Présidente,
Mon Général,
Monsieur le Directeur Général,
Monsieur le Délégué Général,
Maître,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à notre deuxième dîner-débat de l'année du cercle Humania qui est lui-même dans sa dixième saison et a connu l'année 2013 avec notamment le deuxième Grand prix du cercle intitulé « le DRH devenu Président », remis en l'auditorium de TF1 à Françoise Descheemaker, Présidente de Safran Human Resources Inc.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Autre information : Vous avez pu remarquer que nous avons toujours deux partenaires prestigieux pour 2014 : Kurt Salmon avec Claude



Bodeau, Associé en charge des Ressources Humaines & Management et la partie émérite de l'équipe RH & Management pour la sixième année et l'Apec qui est leader sur le marché du recrutement et expert de la gestion des compétences pour les cadres avec Patrick Rissel, le DRH et Anne Dufresne, la directrice communication sans oublier la partie non moins émérite des collaborateurs des services aux cadres sous la houlette de Valérie Fenaux, et ce, pour la cinquième année

Un grand merci à nos deux partenaires et merci à ceux d'entre vous qui contribuent aujourd'hui ou contribueront demain à dynamiser ces partenariats comme les années précédentes, éléments clés pour faire vivre le cercle.

Voilà, la page de la réclame « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons pour ce cinquantième et unième dîner-débat et pour la deuxième fois au cercle, le patron des patrons, - et oui, pour mémoire le premier dîner-débat d'Humania avait été inauguré par Laurence Parisot. Ce soir, nous avons l'honneur d'accueillir le président du Medef qui a pris ses nouvelles responsabilités, il y a seulement 10 mois. Bienvenue au « libéral humain » : Pierre Gattaz.

Selon les us et coutumes du cercle, je vais me faire un doux plaisir de vous le présenter !!! dans quelques instants.

Pour mémoire, Monsieur le Président, votre intervention est attendue sur le thème : « Une France qui gagne à l'horizon 2020 : Mythe ou réalité ? » Je reviendrai tout à l'heure sur ce qui nous questionne quant à cette phrase d'accroche librement proposée pour votre intervention. Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions notamment sur l'actualité économique française, sur notre modèle social dans le contexte de la compétitivité mondiale et sur le « Capital » Humain, comme on dit aujourd'hui, qui sont toujours aussi prégnant et à l'ordre du jour, en France.



Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Pierre Gattaz, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes et singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes né un 11 septembre mais celui de l'année 1959, dans une ville où le développement de faubourgs de blanchisseurs se développa sous Louis XIV puis on y voit naître à la Belle Époque, l'industrie aéronautique et automobile qui sera suivi par le cinéma. Vous avez tous reconnu la ville de Boulogne-Billancourt.

Vous êtes le fils d'Yvon Gattaz que vous appelez par son prénom, qui trente ans plus tôt a pris la tête du CNPF. Mais le paysage a changé, confessez-vous: Yvon a connu les Trente Glorieuses, moi, j'ai vécu les « trente piteuses !! »

Vous êtes élevé en Seine Saint-Denis à quelques encablures du siège de l'entreprise familiale et effectuez vos études primaires et secondaires au lycée Albert Schweitzer au Raincy. Entouré de verdure dans ce cadre magnifique de nature qui accueille près de 1 800 élèves et étudiants, vous êtes un bon élément qui profite d'un projet pédagogique qui fait appel à l'intelligence, pas seulement aux savoirs. Durant votre enfance, votre père est relativement absent mais il vous élève dans la religion de l'entreprise. Votre mère vous « recadre » de temps en temps. Adolescent, vous rêvez de faire du théâtre mais c'est les scouts que vous rejoindrez. Vous y avez appris le sens du collectif, et les nuits passées sous la tente dans le froid, racontez-vous.

Vous rejoindrez ensuite l'École Sainte-Geneviève à Versailles fondée par les Pères Jésuites, plus connue sous le nom de « Ginette », pour préparer les concours aux grandes écoles. Vous auriez pu y côtoyer, mais votre différence d'âge ne le favorisait pas, Xavier Fontanet, Philippe Varin, Benoît Potier et Edouard Michelin, notamment.

Vous intégrez l'École nationale supérieure des télécommunications de Bretagne dont vous êtes diplômé. Cette formation d'ingénieurs polyvalents favorise aussi l'entrepreneuriat. Tiens, tiens. Puis, vous



filez à 24 ans, aux Etats-Unis pour y décrocher un certificat de management administratif à l'université George Washington. La vie américaine, à l'époque, c'était à la mode, relatez-vous. Comme vous vous y plaisez, vous y resterez comme attaché industriel au poste d'expansion économique de l'ambassade France.

De retour dans l'hexagone, Dassault Electronique sera votre premier emploi comme ingénieur et chef de projet export en monétique. Puis à 31 ans, de nouveaux challenges se présentent à vous comme successivement, directeur général de Fontaine Electronique, de Convergence et de Dynatec.

Puis à 35 ans, les télécoms traversent leur première crise et l'entreprise familiale créée en 1952, vacille. Votre père et votre oncle, Lucien, vous appelle à la rescousse comme directeur général. Votre engagement permet à la fabrique de fiches coaxiales pour téléviseurs de l'époque qui, pour mémoire, a trouvé naissance en 1952 au fond d'un garage de la rue Oberkampf, de se redresser. Très vite, c'est à dire un an plus tard, vous êtes le seul patron à bord en tant que président du Directoire. Les nouvelles orientations stratégiques vous amènent à partir à la conquête de Boeing puis quelques années plus tard d'Apple. Vous n'oubliez jamais de sortir avec jubilation votre « grigri » qui est un connecteur de 10 centimètres de plastique et d'électronique indispensable au câblage des avions et qui a fait votre succès. Voilà un dessein un peu fou « qui a pris plus de temps que prévu, consommé davantage d'énergie qu'imaginé » mais permet aujourd'hui à Radiall de réaliser 85% de son chiffre d'affaires à l'international ! Vous qui « détestez arriver dans une entreprise en croissance, » vous avez été servi, confiez-vous. !

Votre réflexion menée sur les marchés du futur et sur l'évolution de la filière électronique française, est à l'origine de votre implication dans les organisations professionnelles du secteur. C'est alors que les présidences du Sycep devenu Gixel, puis celle du Fieec vous amèneront à être président-fondateur de la filière des industries électroniques et numériques, la Fien. C'est un tremplin pour devenir président de la Fédération des industries électriques, électroniques et



de communication qui rassemble 30 syndicats et vous permet ainsi d'intégrer, en 2007, le comité exécutif du Medef.

En juin 2010, vous prenez la présidence du Groupe des fédérations industrielles – GFI, soit 15 fédérations et 80% de l'industrie française sous votre responsabilité.

Puis à l'automne 2012, vous est venue l'idée de l'ascension à la présidence du Medef. Vous avez été choqué par l'imposition à 75% des revenus supérieurs à un million d'euros et du fait qu'à l'étranger on parle de la France comme le pays des 75/35, 75 pour ces fameux 75% et 35 pour 35 heures !

Sans qu'on vous voit venir, vous vous présentez à la primaire de l'UIMM, UIMM dont vous aviez intégré le bureau qu'en 2012 seulement. Le 13 avril 2013, vous la remportez en jouant à fond la carte du « petit patron rondouillard les mains dans le cambouis ». Après votre campagne pour un Medef de combat où vos notes sont souvent transcrites grâce à votre fameux porte-mine jetable, les plus réticents sont convertis pour vous élire à la tête de l'organisation patronale le 3 juillet 2013 et devenir le patron des patrons !

Pierre Gattaz, voilà un parcours époustouflant de celui qui voit « un soleil derrière chaque nuage. » Votre auditoire a besoin de votre talentueux magister, de votre ton résolu ainsi que de votre sens de la pédagogie pour décliner le thème de la soirée : « Une France qui gagne à l'horizon 2020 : Mythe ou réalité ? »

Amener la France à gagner est-ce simplement réduire de 5% par an les Codes du travail et des impôts ? ou encore d'envoyer les énarques en stage en tant que directeur général d'une PME ?

Quels sont les autres pistes pour libérer les entreprises des liens qui les entravent et ainsi redonner une ambition à notre pays en le sortant des sables mouvants du déclin ? Louer voire transposer la « solidité » du capitalisme familiale où l'on travaille dans la durée, est-ce suffisant ?

Le Medef, porte-drapeau du pragmatisme économique, doit-il être le nouveau commissariat général au plan pour endiguer le mal français : traiter la dépense publique – 57 % du PIB - en l'optimisant si on ne



veut parler de baisse ! diminuer la dette publique sans oublier la baisse des charges et de la fiscalité avec une simplification à la clef des 150 taxes ?

L'entreprise est la solution à nos difficultés actuelles, plaidez-vous à juste titre ? Qu'elles seront leur contribution pour gagner à l'horizon 2020, à l'aube du « Printemps des Magiciens » !!! avec notamment un chômage à 7% ? dites-vous sans barguigner.

Ces questions et bien d'autres encore que l'auditoire vous posera, nous les attendons expliquées à votre façon, c'est-à-dire simple, directe et avec franchise, en rappelant une de vos citations : « *Quand il y a le feu au lac, on n'est pas là pour compter les pissenlits !* ».

En somme, ces interrogations, Pierre Gattaz seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 111 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1,3 million de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre trait de caractère : Spontané, tenace, accessible voire chaleureux, malicieux et déterminé. J'ajoute que vous aimez bien ce qui procure de l'adrénaline.

Votre pire défaut : Faire confiance

Votre plus grande fierté : Avoir ouvert une cinquième usine et créé 500 emplois en France depuis vingt ans, en somme, être un héros des temps modernes, car l'entreprise créatrice des richesses et de l'emploi c'est la plus belle des aventures humaines.

Les patrons que vous admirez le plus: Steve Jobs pour le génie multipolaire et Jean-Luc Lagardère pour avoir brillamment construit un empire dans la durée.



Vos grands hommes de référence : Churchill pour le sens de l'effort, de Gaulle et Pompidou pour l'amour de la patrie et la vision stratégique, Gustave Eiffel qui est l'archétype de l'ingénieur-bâtitseur à la française.

L'entreprise que vous auriez aimé créer : Apple

La technologie qui vous fascine : Les hyperfréquences. C'est de la haute cuisine d'ingénieurs.

Le plus beau souvenir de votre vie : Le prix du meilleur fournisseur de Boeing en 2004.

L'autre métier que vous auriez aimé exercer : Peut-être un métier d'art : pianiste, vous avez repris des cours de piano à 40 ans, peintre car vous aimez dessiner.

Quel est votre livre de chevet préféré : Vous aimez lire de la poésie avant de vous coucher : Neruda, Hugo, Baudelaire ou encore l'anthologie de la poésie française de Georges Pompidou.

Vos vacances de prédilection : Rejoindre Saint-Raphaël et profitez des randonnées que procurent ces beaux paysages.

Vos activités sportives : La planche à voile et la voile, le tennis, les randonnées à ski sans oublier la fameuse ascension du Mont-Blanc, sans préparation montagnarde, en ayant fait l'aller-retour Paris-Chamonix en un week-end. Cela corrobore bien votre pensée : « *le rêve et la volonté sont plus forts que la douleur* ».

Votre talent caché : Lors de la célébration du 10^{ème} anniversaire de votre filiale chinoise, vous avez chanté devant les partenaires chinois et le personnel, en canon, avec neuf autres collaborateurs français, la chanson Frère Jacques et ce, en chinois !

Pour votre pot de départ, la phrase que vous aimeriez entendre : Ne me quitte pas.



Pierre Gattaz, je me joindrai à Jacques Brel car votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire en cultivant une certaine authenticité avec l'autre, en prenant des risques, en refusant l'absconce et la soumission sans vivre dans l'illusion du fusionnel.

Nous allons profiter de votre leitmotiv pour l'animation active et vivante de la thématique de cette soirée : « *Le seul parti qui est le mien, c'est celui de l'entreprise.* »

Nous nous sommes préparés à cette endogamie.

Pierre Gattaz, en vous écoutant, nous récolterons la substantifique moelle de votre contribution oratoire qui sera le prodrome de notre satisfaction.

Merci, Monsieur le Président, pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de vos questions à venir qui agrémenteront la qualité du débat.

Merci de votre attention pour ce moment et bonne soirée grâce à vous tous.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

P .S : Il est repris dans ce mot d'accueil des phrases de livres ou articles retraçant la vie de notre grand témoin

